

🏠 > BRETAGNE > ELECTIONS RÉGIONALES 2015

UDB. Henri Gourmelen démissionne

Le Télégramme

Quimper Morlaix Cléder Saint-Agathon Plomelin Rostrenen Autres Communes

VIDÉOS RÉGIONALES



Photo archives Le Télégramme

Coup de théâtre au sein de l'UDB (Union démocratique bretonne) où l'une de ses figures emblématiques, Henri Gourmelen, vient d'annoncer sa démission du parti.

Président du groupe UDB au conseil régional, Henri Gourmelen était l'un des huit membres de **l'UDB à avoir signé "L'appel de Pontivy"**. Les signataires appelaient Jean-Yves Le Drian à se présenter comme tête de liste aux régionales, alors que l'UDB avait voté en faveur d'une alliance avec "Oui, la Bretagne", une liste conduite par Christian Troadec.

Les instances ont décidé de suspendre les huit UDBistes et de les convoquer ensuite devant le bureau politique. Henri Gourmelen n'a donc pas attendu cette convocation.

Âgé de 73 ans, il quitte l'UDB "après 57 années de militantisme"

"Je démissionne, explique-t-il, d'un parti auquel j'ai beaucoup donné, et cela en raison d'un double désaccord. Désaccord sur des méthodes que je ne connais que trop pour avoir naguère refusé de cautionner la purge de 1969 et avoir de ce fait été hors du parti pendant sept ans, avant que, cédant aux pressions amicales, je ne réadhère et devienne porte-parole et responsable des relations extérieures de 1980 à 1994, contribuant largement à assouplir le mode de fonctionnement interne, en supprimant le trop fameux centralisme démocratique".

"Désaccord sur l'appréciation de L'appel de Pontivy"

"Désaccord, poursuit-il, sur l'appréciation de *L'appel de Pontivy* qui a conduit à ma suspension, car à mes yeux cet appel énonce deux évidences : d'une part la nécessité de conforter le courant régionaliste-autonomiste de gauche, courant trans-partis, en pensant à l'avenir de la Bretagne avant de penser *chapelles*. Deuxième évidence : la nécessité de l'implication personnelle de Jean-Yves Le Drian pour éviter que la Bretagne ne bascule à droite sous la conduite d'un Marc Le Fur, plus bonnet rouge que jamais".